

Félix Bracquemond

GALERIE
PAUL PROUTÉ

GALERIE
PAUL PROUTÉ



DESSINS

ESTAMPES

74, rue de Seine — 75006 Paris
Tél. — + 33 (0)1 43 26 89 80
e-mail — proutesa@wanadoo.fr
www.galeriepaulproute.com

CATALOGUE FELIX BUHOT– MARS 2022

CONDITIONS DE VENTE

Au comptant, emballage gratuit, frais de transport à charge du destinataire, conditions conformes aux usages du Syndicat des Marchands d'estampes et dessins anciens et modernes. Les prix sont nets et établis en euros.

Les expéditions sont faites à compte ferme. Il ne pourra être envisagé d'envoi en communication qu'un mois après la parution du catalogue.

NOTES

Toutes les œuvres sont visibles à la galerie.

Ouverture du mardi au samedi.

9 h 30 à 12 h, 14 h à 19 h, 18 h le samedi.

Fermeture le lundi.

L'authenticité des dessins et des estampes est garantie.

Pour indiquer le sens du sujet, les mesures sont prises en millimètres, la première mesure pour la hauteur, la seconde pour la base ; les mesures des estampes sont prises sur la partie gravée, les marges étant en plus.



CHAMBRE SYNDICALE DE L'ESTAMPE,
DU DESSIN ET DU TABLEAU



Syndicat National de la Librairie Ancienne et Moderne
EXPOSANT FINANCIÉ PAR LES EXPERTS PROFESSIONNELS EN ŒUVRES D'ART ET D'OBJETS DE COLLECTION

En couverture : ***Les voisins de campagne***, n° 24, détail.



Félix Buhot par Loys Delteil, 1898.
National Gallery of Art de Washington

Félix Buhot

Valognes 1847 – Paris 1898

Né à Valognes en 1847, Félix Buhot quitte sa Normandie natale pour poursuivre son désir de carrière artistique à Paris. Se rêvant plutôt peintre que graveur, il rentre à l'Ecole des Beaux-Arts en 1866 et fréquente les ateliers d'Isidore Pils et de Jules Noël. Doté d'une grande imagination, Félix Buhot laisse derrière lui un corpus varié de dessins, peintures, quelques rares peintures sur faïence, des éventails, et près de deux cents estampes.

Il découvre l'eau-forte vers 1873 et réalise ses premiers essais à partir de dessins plus anciens. A l'instar de Degas avant lui, Buhot graveur « cuisine ». Dans ses planches, qu'il appelle « tableaux sur cuivre », l'artiste allie les techniques traditionnelles de gravure, l'eau-forte, l'aquatinte et la pointe-sèche, à des effets d'encre dont il a le secret. Laissant parfois volontairement un surplus d'encre

sur la plaque, Buhot vient créer au pinceau des trouées lumineuses, donnant à l'épreuve un caractère fantastique sinon étonnant. Il allie à ces techniques un intérêt marqué pour le papier qu'il choisit minutieusement, et qu'il trempe à certaines occasions dans du thé, de la térbenthine ou même de l'essence avant l'impression¹. Buhot développe par ailleurs autour de ses sujets un décor gravé permettant un complément narratif à la scène principale. Plus élaborées que de simples remarques, ces « marges symphoniques » sont une originalité de l'artiste. Il apprécie également marquer ses estampes de son fameux cachet rouge orné d'un hibou (búho en espagnol). Ces singularités et expérimentations traduisent sa recherche de la « belle épreuve »², le plaçant au rang des meilleurs aquafortistes de sa génération.

De ses voyages entre la Normandie et Paris, l'artiste nous propose des gravures aux sujets parfois pittoresques ou lugubres, mais souvent teintés d'humour. Entre Pigalle et la Butte aux Cailles, c'est le Paris fin de siècle qui s'offre à nous, fourmillant d'animation et en pleine expansion urbaine. Quelques eaux-fortes et de rares lithographies de l'artiste nous renseignent sur ses voyages en Angleterre, où il y rencontre son épouse Henrietta Johnston. De ses planches, souvent réalisées à partir de ses propres dessins ou peintures, on reconnaît son talent à représenter les atmosphères changeantes de neige, de pluie ou de brume.

Actif au sein de la vie artistique parisienne, Félix Buhot contribue à l'illustration de nombreux ouvrages et revues. Il participe régulièrement au Salon, espérant être reconnu en tant que peintre, mais c'est bien son œuvre gravé qui rencontre le succès, et il obtient en 1880 une médaille d'or pour ses illustrations de Barbey d'Aurevilly. Le public américain est particulièrement conquis, et une exposition lui est consacrée dès 1888 à New York. Ardent défenseur de la gravure, il devient un membre fondateur de la Société des peintres-graveurs en 1889, aux côtés de Guérard, Goeneutte, Pissarro et Bracquemond.

Entre romantisme et impressionnisme³, l'artiste participe activement au renouveau de l'eau-forte dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Nous sommes heureux de présenter ici une sélection d'estampes de Félix Buhot, dont la plupart proviennent directement de la famille de l'artiste, qui rend hommage à ce graveur fantaisiste et inventif.



¹ James Goodfriend, *Félix Buhot, Catalogue descriptif de son œuvre gravé* de Gustave Bourcard, édition révisée, Martin Gordon Inc., New York, 1979, p. 5.

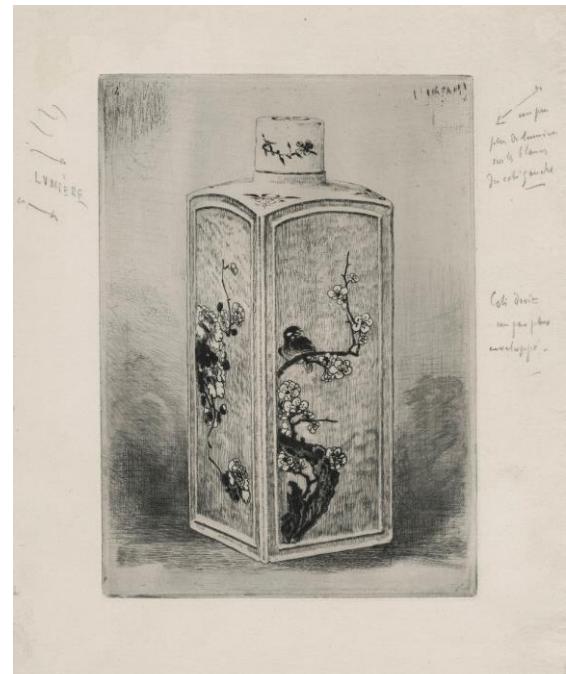
² Expression imaginée par Philippe Burty dans l'article « La belle épreuve », *L'eau-forte en 1875*, Paris, 1875.

³ D'après le titre d'une exposition consacrée à l'artiste au Musée Thomas Henry de Cherbourg en 1998, commissariat de Jean-Luc Dufresne.

1 **Masque en bois**, planche de la série de dix sujets intitulée *Japonisme*, réalisée d'après la collection de Philippe Burty, 1883. Eau-forte, 187 × 149, marges 355 × 260 (Bourcard 12 iii/iii, Goodfriend 12 iv/iv), belle épreuve sur japon vergé nacré, de l'état définitif, d'un tirage total à 150 exemplaires dont 50 sur japon, légers plis dans les angles droits, restes d'anciennes charnières au verso le long du bord droit et dans les angles gauches.

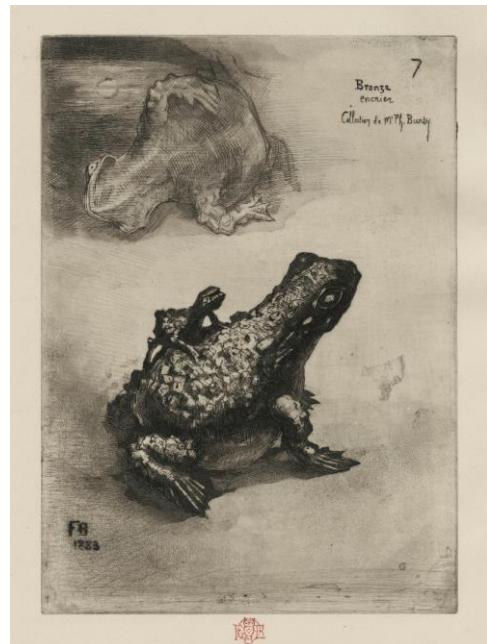


3 **Boîte à thé porcelaine**, planche de la série de dix sujets intitulée *Japonisme*, réalisée d'après la collection de Philippe Burty, 1883. Eau-forte, 210 × 150, marges 305 × 220 (B. et G. 15 ?/iii), belle et rare épreuve sur vergé crème, d'un état non décrit (sur 3), sans la lettre et avec un travail d'ombre différent des états connus, annotations manuscrites en marge LUMIERE, *un peu plus de lumière sur les blancs du côté gauche, côté droit un peu plus enveloppé*, léger empoussiérage en marge inférieure, légères taches dans les angles supérieurs.





4 **Vase étain laqué**, planche de la série de dix sujets intitulée *Japonisme*, réalisée d'après la collection de Philippe Burty, 1883. Eau-forte, 210 × 148, marges 325 × 230 (B. et G. 16 ii/iii), belle épreuve tirée en vert sur japon vergé nacré, du deuxième état (sur 3), avant la suppression de la signature et avant le titre en haut à gauche, signée, légère salissure brune dans la marge supérieure gauche, traces d'anciennes charnières dans les angles supérieurs au verso. Cachet rouge de l'artiste (Lugt 977).



5 **Crapaud bronze**, planche de la série de dix sujets intitulée *Japonisme*, réalisée d'après la collection de Philippe Burty, 1883. Eau-forte, 213 × 158, marges 355 × 265 (B. 18 iii/iii, G. 18 iii/iv), belle épreuve sur japon vergé nacré, du troisième état (sur 4), avec le travail d'aquatinte et la réduction du cuivre et avant que le cuivre ne soit rayé, d'un tirage total à 150 exemplaires dont 50 sur japon, infimes plis en marge. Cachet rouge de l'artiste (L. 977).



6 **Ex-libris : papillon et libellule**, planche de la suite de dix sujets intitulée *Japonisme*, réalisée d'après la collection de Philippe Burty, 1883. Eau-forte et aquatinte, 112 × 138, marges 222 × 310 (B. et G. 20 ii/iii), belle épreuve tirée en pourpre sur vergé, du deuxième état (sur 3), avec le travail d'aquatinte et avant que le cuivre ne soit rayé, d'un tirage total à 150 exemplaires dont 50 sur japon, légères salissures en marge supérieure.



7 *Ma petite ville (1^{re} planche)*, 1872. Eau-forte, aquatinte et pointe-sèche, 115 × 156, marges 166 × 220 (B. et G. 27 iii/iv), belle épreuve sur vergé ancien, du troisième état (sur 4), avec l'aquatinte et la pointe-sèche ébarbée et avant que le cuivre ne soit rayé, piqûre dans le ciel en haut à droite, trou d'épingle et infimes amincissures dans l'angle inférieur droit. Cachet rouge de l'artiste (L. 977).



8 *L'âne et la vieille*, d'une planche rassemblant cinq sujets avant que le cuivre ne soit rogné pour leur tirage, 1873. Eau-forte, 76 × 119, marges 195 × 285 (B. 59 i/ii, G. 59 i/iii), belle épreuve sur vergé, du premier état (sur 3), avant le travail de pointe sèche et le tirage avec barbes et au lavis, tache dans la marge droite, deux légers plis près de l'angle inférieur gauche surtout visibles au verso.

9 *Les ânes de la Butte-aux-Cailles*, vers 1874. Eau-forte, 70 × 117, marges 140 × 197 (B. et G. 74), belle épreuve sur vergé ancien, de l'état unique, petite tache de rouille dans le bas du sujet surtout visible au verso, restes d'anciennes charnières et petites taches d'encre au verso. Cachet rouge de l'artiste (L. 977).



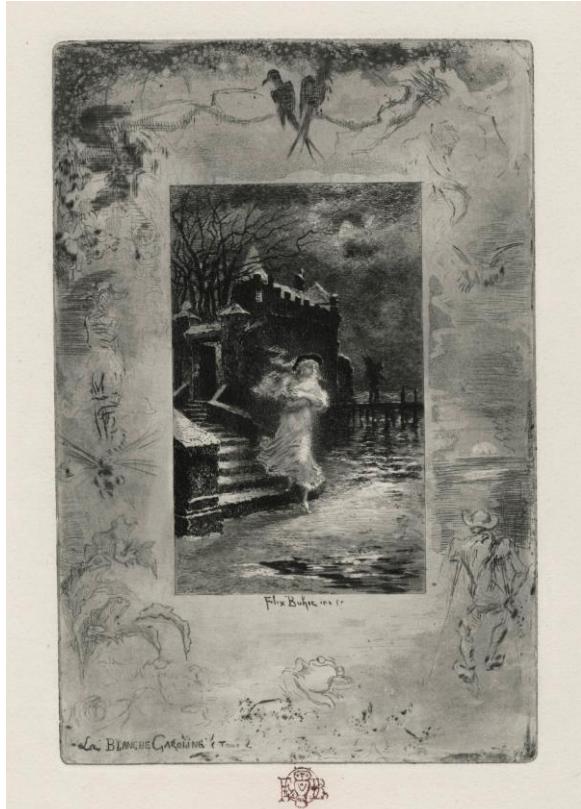


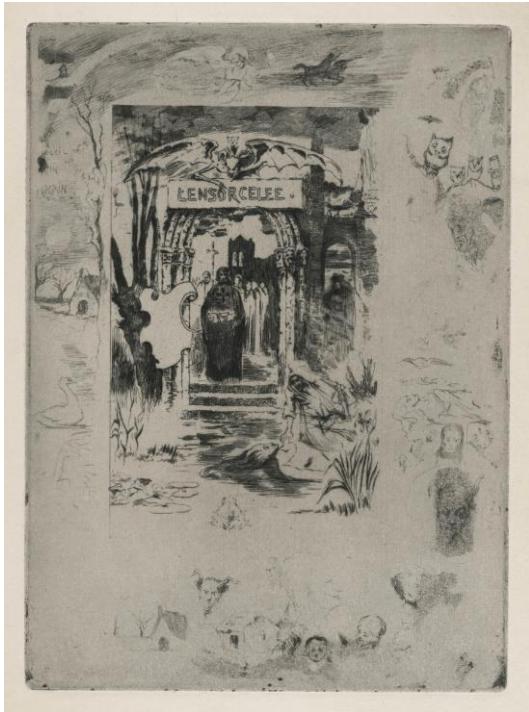
10 ***Les chiffonniers***, vers 1874. Eau-forte, 49 × 83, marges 120 × 180 (B. et G. 75), belle et rare épreuve sur vergé crème, de l'état unique.



11 ***Un thé de douairières***, planche de la série de dix illustrations pour le roman *Une vieille maîtresse* de Jules Barbey d'Aurevilly, 1874. Eau-forte et pointe-sèche, 175 × 114, marges 225 × 157 (B. et G. 99 entre ii et iii/vii), belle épreuve sur vélin fort, d'un état intermédiaire entre le deuxième et le troisième état (sur 7), avec l'ajout de croquis en marge dont un amour tenant une brassée de fleurs en bas à droite, et avant que la mention gravée 2^{eme} Etat ne soit effacée, très légères salissures en marge.

12 ***La Blanche Caroline***, planche de la série de dix illustrations pour le roman *Une vieille maîtresse* de Jules Barbey d'Aurevilly, 1874. Eau-forte, pointe-sèche et aquatinte, 173 × 113, marges 302 × 215 (B. 105 iii/v, G. 105 iv/vi), belle épreuve sur vergé, du quatrième état (sur 6), avec un lavis sur l'ensemble de la planche, le ciel et le manoir noircis, avant que les marges ne soient effacées, très léger empoussiérage le long du bord droit. Cachet rouge de l'artiste (L. 977).





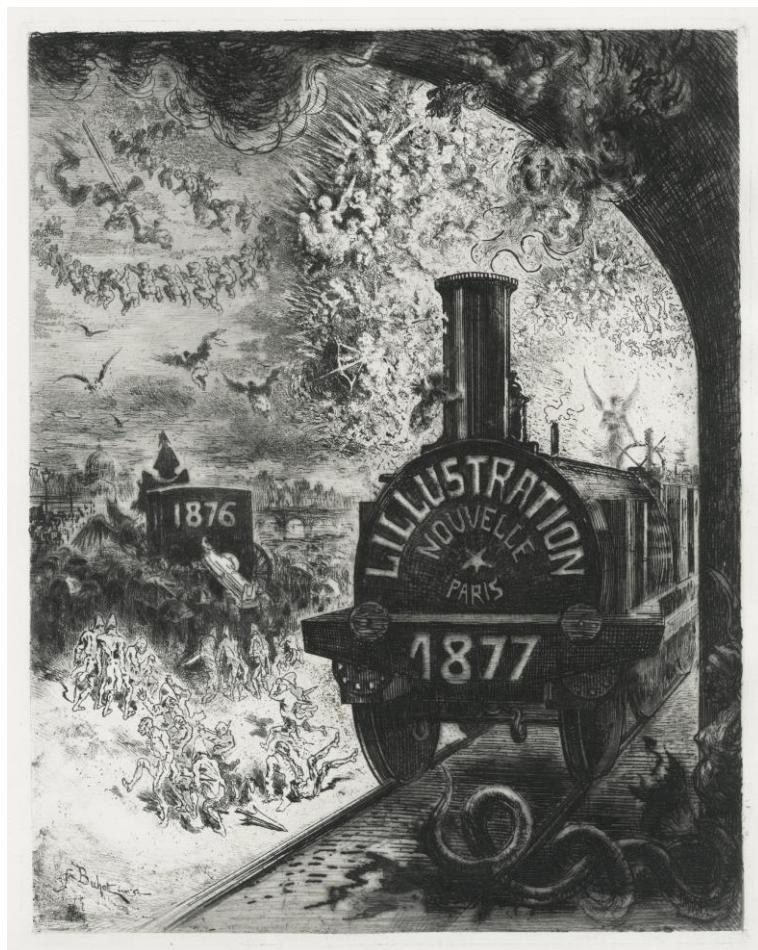
13 **Idée du premier frontispice pour le roman *L'Ensorcelée* de Jules Barbey d'Aurevilly.** Eau-forte et pointe sèche, 245 × 178, marges 307 × 218 (B. et G. 114), très belle épreuve d'essai sur vergé tirée à l'effet, de l'état unique, planche inédite qui aurait été tirée à une douzaine d'épreuves avant d'être détruite.

14 **Ex-libris pour le roman *L'Ensorcelée* de Jules Barbey d'Aurevilly.** Eau-forte et pointe-sèche, 220 × 155, marges 295 × 210. (B. 116 i/ii, G. 116 ii/iii), belle et rare épreuve d'essai sur vergé, rehaussée au lavis brun et crayons gras brun et blanc, probablement du deuxième état (sur 3), avec la tête dans le haut de la marge gauche et le cygne ici caché par les rehauts de brun, et avant la lettre, croquis d'un hibou en marge droite avec l'annotation *Brun*, inscriptions non lisibles dans l'angle supérieur gauche, traces d'estompe en marge.





15 *Une matinée d'hiver au quai de l'Hôtel-Dieu*, 1876. Eau-forte et aquatinte, 238 × 320, marges 285 × 375 (B. et G. 123 xiv/xv), belle épreuve sur vélin fin, du quatorzième état (sur 15), avec les croquis au centre de la marge inférieure et avant que le cuivre ne soit rayé, légèrement jaunie.



16 Frontispice pour *L'Illustration Nouvelle*, 1877. Eau-forte, pointe-sèche et aquatinte, 348 × 276, marges 495 × 330 (B. et G. 124 v/v), très belle épreuve sur vergé, de l'état définitif, avec la signature gravée en bas à gauche, léger empoussierage le long du bord droit, courte déchirure restaurée en marge supérieure, petits plis en marge.



17 ***La Fête Nationale au Boulevard de Clichy***, 1878. Eau-forte, pointe-sèche et aquatinte, 320 × 240, marges 485 × 335 (B. et G. 127 vii/viii), belle épreuve en noir pour le sujet et en brun pour les marges symphoniques sur japon vergé, du septième état (sur 8), avec les travaux à l'aquatinte sur les marges et avant que le cuivre ne soit rayé, petit pli sous le pied de l'enfant tenant la lanterne à droite et plis légers dans les marges. Cachet rouge de l'artiste (L. 977).



18 *L'hiver à Paris ou La neige à Paris*, 1879. Eau-forte, pointe-sèche, aquatinte et vernis mou, 237 × 350, marges 360 × 520 (B. et G. 128 iii/ix), très belle épreuve sur vergé fort, du troisième état (sur 9), avec la mention *A la place Bréda 9 Décembre* à droite du groupe de chiens, et avant les mentions en marge *L'Hiver de 1879 à Paris, L'Art et Imp. A. Salmon*, annotée au centre *Etat FB*, au verso annotée *coll HB* (Henriette Buhot ?), courte déchirure dans l'angle inférieur gauche, léger empoussiérage le long du bord gauche, léger pli de tirage dans la marge droite et autres plis en marge.



19 *La place Pigalle en 1878*, 1878. Eau-forte, aquatinte, pointe-sèche et vernis mou, 257 × 345, marges 300 × 395 (B. et G. 129 entre iv et v/vi), belle épreuve sur japon, d'un état non décrit entre le quatrième et le cinquième état (sur 6), avec la suppression des croquis de têtes d'hommes en marge droite et avec les croquis de la place dans l'angle supérieur droit du sujet repris et complétés et avant que le cuivre ne soit réduit dans sa hauteur coupant une partie de la lettre en marge inférieure, légères piqûres en marge, très légères salissures.



20 *Une jetée en Angleterre*, fin août 1879. Eau-forte, pointe-sèche, roulette et aquatinte, 299 × 201, marges 515 × 340 (B. et G. 132 vii/viii), belle épreuve sur vélin, du septième état (sur 8), avec la reprise de la planche à l'eau-forte et avant que le ciel ne soit remplacé par le haut du cuivre de *Les oiseaux* (B. et G. 176), légères rousseurs en marges, empoussiérage sur les bords supérieur et inférieur, léger pli dans l'angle supérieur gauche.

21 *La traversée*, vers 1879. Eau-forte, pointe sèche, aquatinte et roulette, 318 × 243, marges 485 × 330 (B. et G. 143 iii/iv), belle épreuve imprimée en brun et noir sur vergé, du troisième état (sur 4), avec le travail d'aquatinte et avant que le cuivre ne soit rayé, léger empoussiérage en marge inférieure, léger pli de tirage et petite tache d'encre verte en marge gauche mais surtout visible au verso, petite déchirure au milieu de la marge inférieure. Cachet rouge de l'artiste (L. 977).





22 ***La dame aux cygnes***, d'après un dessin de Mrs E. V. B., 1879. Eau-forte, aquatinte et roulette, 130 × 180, marges 257 × 330 (B. et G. 144 iii/iii), très belle épreuve sur papier japon alvéolé, de l'état définitif, deux plis et salissure en marge supérieure. Cachet rouge de l'artiste (L. 977).



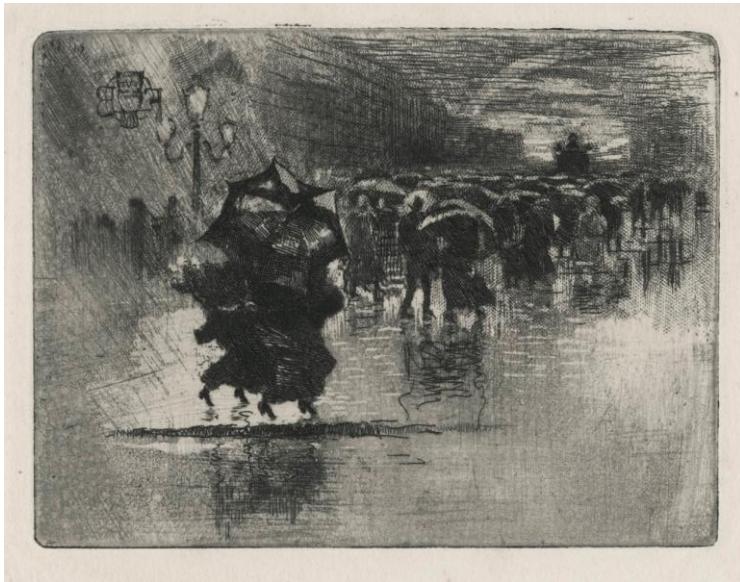
23 ***L'orage d'après Constable***, 1879. Pointe sèche, eau-forte, aquatinte et roulette, 150 × 225, marges 230 × 345 (B. et G. 145 vi/vii ?), très belle épreuve tirée en bistre sur vergé fin, peut-être du sixième état (sur 7), après que la lettre soit effacée et avant que le cuivre ne soit rayé, piqûre sur le bord supérieur de la marque du cuivre, léger pli de tirage au milieu du bord inférieur du sujet, quelques plis en marge.



24 *Les voisins de campagne*, vers 1879. Eau-forte et pointe sèche, 134 × 180, marges 190 × 230 (B. 148 iv/v, G. 148 iv/vi), belle épreuve sur vélin, du quatrième état (sur 6), avec le titre et avant les croquis dans la marge droite, léger pli dans l'angle supérieur gauche, quelques salissures en bord de marge et au verso.



25 *La petite marine, souvenir de Medway*, 1879. Eau-forte, pointe-sèche, aquatinte et roulette, 169 × 217, marges 275 × 360 (B. 153 v/v, G. 153 vi/vi), très belle épreuve sur vergé crème, de l'état définitif, avec le petit nuage noir à la roulette en haut vers la droite et avec la silhouette d'un moulin à vent à droite, quelques piqûres dans la marge inférieure.



26 *Le petit enterrement*, 1878. Eau-forte, aquatinte et roulette, 87 × 114, marges 160 × 225 (B. et G. 154 ii/ii), belle épreuve sur vergé, de l'état définitif, après la réduction du cuivre, légères rousseurs en marges.



27 *Westminster Bridge ou Westminster Clock Tower*. Eau-forte et aquatinte, 286 × 400, marges 355 × 500 (B. et G. 156 vi ou vii/viii), belle épreuve sur japon, du sixième ou septième état (sur 8), avec les mentions gravées en marge inférieure du sujet *Clock Tower London* et *Under Ground* et avant que le cuivre ne soit rayé, déchirure restaurée dans la marge inférieure, très légères salissures en marge. Cachet rouge de l'artiste (L. 977).



28 ***Environs de Gravesend***, 1883. Eau-forte, pointe-sèche, aquatinte, 263 × 350, marges 315 × 455 (B. et G. 157 vi ou vii/viii), belle contre-épreuve sur vergé fort préalablement teinté, probablement du sixième ou septième état (sur 8), avec un seul homme, sur le quai, vu de dos et coiffé d'un chapeau, et avant que les mouchetures de pointe sèche non ébarbée dans le ciel ne soient effacées, annotée *Passez petit grain F. ton bistré très chaud, très léger empoussiérage le long des bords.*



29 ***Convoi funèbre au boulevard de Clichy***, 1887. Eau-forte, aquatinte, pointe-sèche et roulette, 230 × 350, coupée à la limite ou légèrement à l'extérieur du sujet principal sans les marges symphoniques (B. et G. 159 iii ou iv/iv ?), belle et rare contre-épreuve sur chine volant fin tirée en noir-gris pour la rue et les bâtiments, et en bleu-vert pour le ciel, du troisième ou quatrième état (sur 4 ?), avec les hachures dans le dos du personnage au milieu du sujet et le panache de fumée s'échappant de la cheminée dans le fond, légère tache dans le sujet à droite.

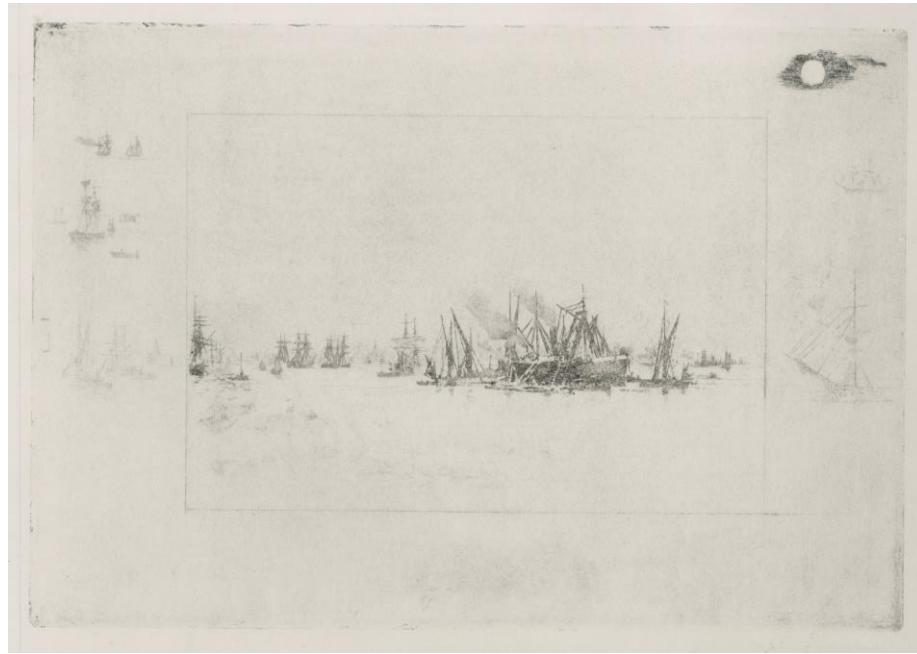
Notre contre-épreuve peut être rapprochée de deux épreuves, l'une conservée au Petit Palais, Paris, et annotée *3eme Etat* par l'artiste, et la seconde conservée au Van Gogh Museum, Amsterdam, annotée par l'artiste *4eme Etat*, alors que Bourcard ne décrit que trois états.



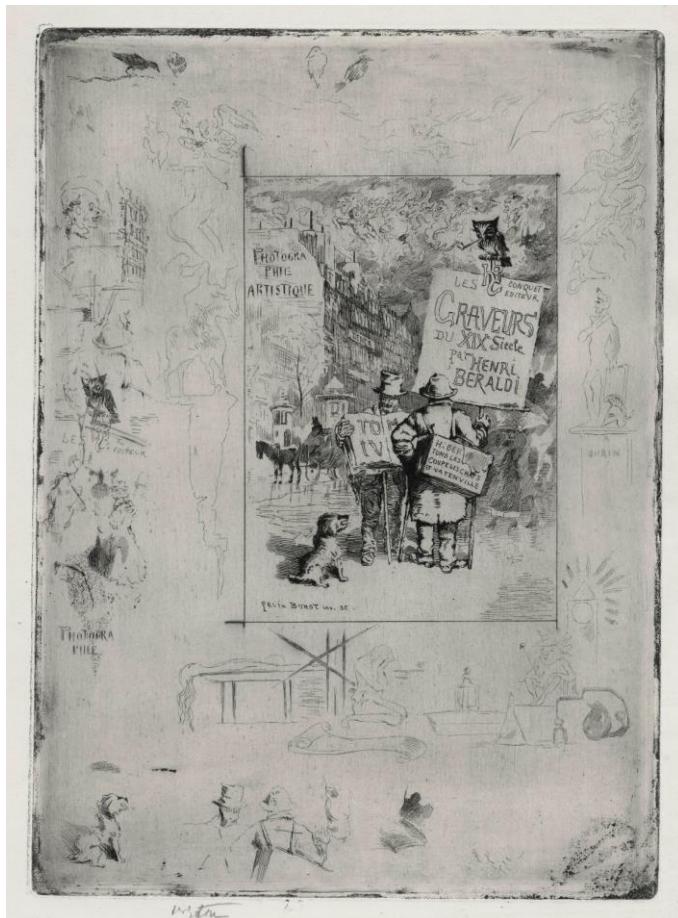
30 ***Les esprits des villes mortes***, 1886. Eau-forte, pointe sèche, aquatinte et roulette, 288 × 390, marges 340 × 495 (B. iv/v, G. 160 iv/vi), très belle épreuve sur vélin, du quatrième état (sur 6), avec la disparition du long nuage noir à gauche et l'ajout de touches vigoureuses de pointe sèche, et avant que la planche ne soit ébarbée, épreuve de travail avec en marges des indications techniques *morceau bien venu à gauche, Lumière plus enveloppée, ce morceau doit avoir plus d'intensité que le nuage, essuyé au doigt à droite, Les traits gras / essuyer en bas*, coup de planche renforcé au verso, rousseurs dans la marge supérieure. Cachet rouge de l'artiste (L. 977).



31 *La place des Martyrs et la Taverne du Bagn*e, novembre 1885. Eau-forte et aquatinte, 340 × 449, marges 370 × 505 (B. et G. 163 iii/iii), très belle épreuve sur vergé, de l'état définitif, avec la tête au-dessus des knouts en croix dans la marge gauche, au verso grande inscription au crayon noir *Taverne / du Bagn / pour Premières / epreuves d'essai / par M. Emile / y compris / cette couverture*, infimes rousseurs très éparses en marge inférieure. Cachet rouge de l'artiste (L. 977).



32 *Le port aux mouettes*, 1886. Eau-forte, pointe-sèche et aquatinte, 280 × 370, marges 315 × 450 (B. et G. 162 ii ?/vii), belle contre-épreuve tirée à l'essence sur vélin fort, probablement du deuxième état (sur 7), avec les croquis en marge inférieure et le titre légèrement visibles dans cette contre-épreuve, et avant les hachures verticales et horizontales en marges supérieure et inférieure à la place des croquis, légères griffures dans l'angle inférieur droit du sujet, infimes taches en marge supérieure.



33 Frontispice pour *Les graveurs du XIX^e siècle*, de Henri Beraldì. Eau-forte et pointe-sèche, 247 × 177, marges irrégulières 310 × 235 (B. et G. 164 i/vii), très belle épreuve sur vélin, du premier état (sur 7), avant l'ajout des trois premières lettres du nom de l'éditeur Conquet à quelques lignes en dessous de *Photographie artistique*, d'un tirage à 6 épreuves selon Bourcard, annotation illisible au crayon sous le sujet, large manque dans la marge inférieure et dans l'angle à droite.



34 *La falaise – Baie de Saint Malo*, 1889-1890. Eau-forte, pointe-sèche et aquatinte, 298 × 400, marges 440 × 615 (B. et G. 165 v/vi pour le sujet et ii/ii pour les marges), très belle épreuve sur vélin, imprimée en deux couleurs, bistre et noir et en deux plaques, l'une pour le sujet et l'autre pour les marges symphoniques, du cinquième état (sur 6), avec la modification du titre en bas à gauche et avant que le cuivre ne soit rayé, de l'état définitif pour la bordure, annotée au centre au crayon *ép. d'essai*, légèrement jaunie et empoussiérée sur les bords inférieur et droit, deux petites déchirures au milieu du bord droit, légères rousseurs en marge supérieure. Cachet rouge de l'artiste (L. 977).



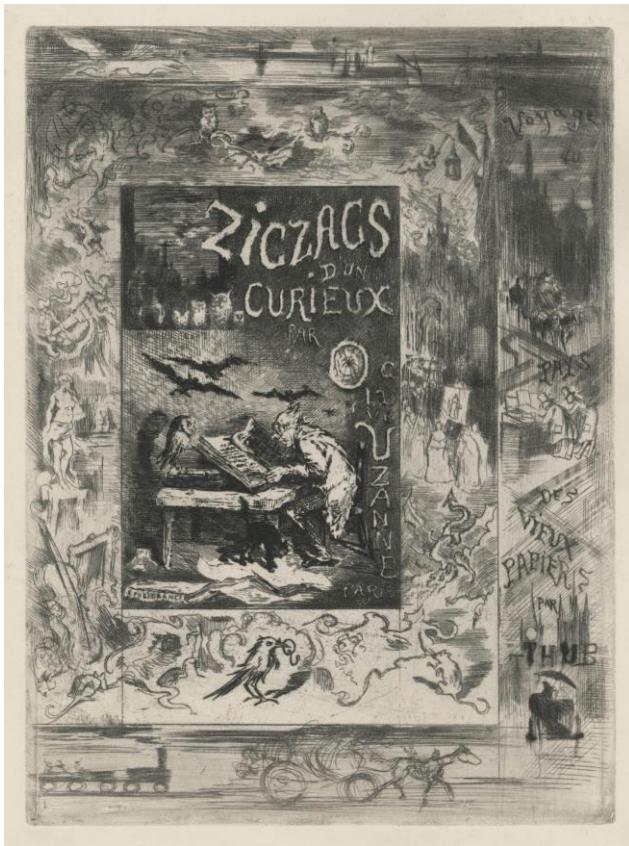
35 *Les oies*, 1887. Eau-forte, pointe sèche et aquatinte, 157 × 256, marges 224 × 315 (B. 166 iv/iv, G. 166 v/vi), belle épreuve tirée à l'essence sur chine, du cinquième état (sur 6), avec l'ajout de deux oies à droite et d'un vol d'oiseaux en haut à droite, et avant que le cuivre ne soit rayé, annotée au milieu de la marge inférieure *épreuve tirée à l'essence par le graveur Félix Buhot*, petits trous restaurés au verso, collée sur un support par le bord supérieur.



36 *La messe de minuit*, 1887. Pointe-sèche et aquatinte, 334 × 444, marges 358 × 555 (B. et G. 169 ii/ii), belle épreuve tirée à l'essence sur vélin, de l'état définitif, annotée au crayon en bas à gauche *LA MESSE DE MINUIT - essai de pendant à la Taverne du Bagne* et à droite *Premier Etat*, au verso annotée *coll HB* (Henriette Buhot ?), déchirures restaurées en marges gauche et droite, léger empoussiérage en marges, petit pli cassé dans l'angle inférieur droit.

Malgré l'annotation indiquant qu'il s'agirait d'un premier état, notre épreuve diffère d'une estampe conservée à la New York Public Library également annotée *Premier état* et correspondant à la description de Bourcard : contrairement à cette dernière, notre épreuve n'a pas d'éclairage dans la lanterne suspendue, ni de barbes dans l'arbre à gauche.

Nous proposons plutôt de rapprocher notre épreuve d'un exemplaire annoté *2^e Etat* et conservé à la New York Public Library.



37 Frontispice pour *Les Zigzags d'un curieux* d'Octave Uzanne, 1888. Eau-forte, 228 × 168, marges 290 × 200 (B. 172 ii/iv, G. 172 iii/v), très belle épreuve sur japon nacré, du troisième état (sur 5), avec l'ajout du texte dans la marge droite du sujet et avant la réduction du cuivre, très léger pli dans l'angle inférieur droit, très légère salissure au verso.

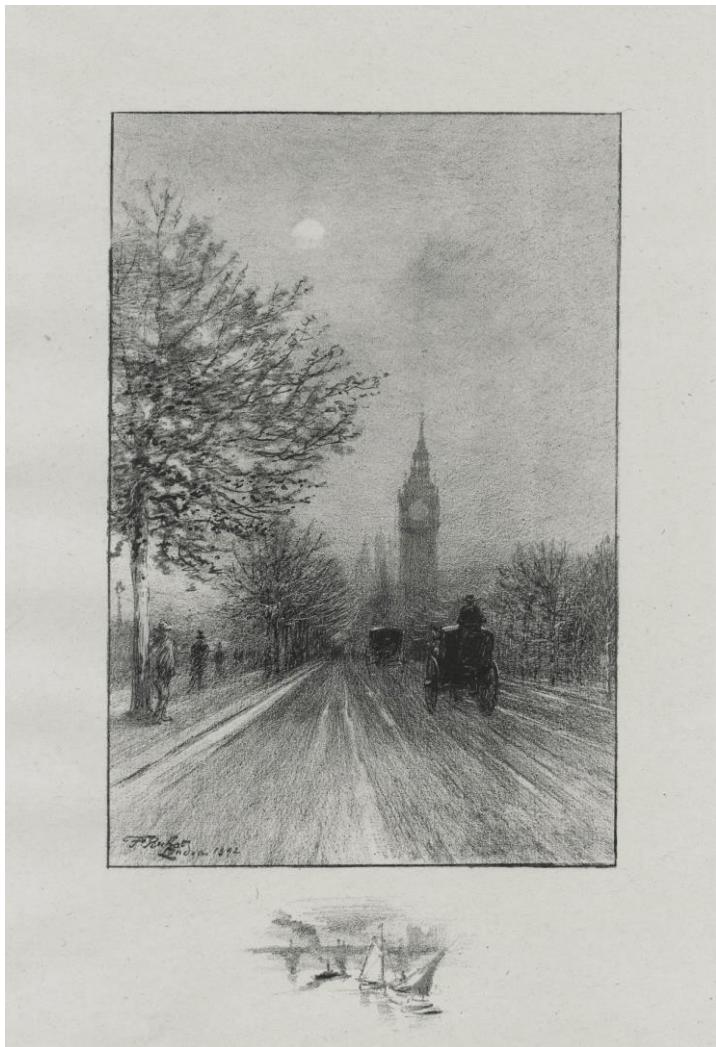
38 *La Tiare*, reproduisant l'œuvre exécutée par l'orfèvre Froment-Meurice à l'occasion du Jubilé de Léon XIII, 1888. Eau-forte, pointe-sèche et aquatinte, 394 × 330, marges 500 × 360 (B. 173 iii/iii, G. 173 iv/iv), belle épreuve sur vélin, de l'état définitif, avec la disparition de deux des trois têtes d'enfants en bas du sujet, petit enfoncement dans le papier à gauche de la marge supérieure.



39 *Bonne femme cousant*. Eau-forte et aquatinte, 150 × 100, marges 197 × 132 (B. et G. 174 ii/ii), belle épreuve sur vergé, de l'état définitif, avec l'aquatinte sur l'ensemble de la planche, quelques légères rousseurs dans le sujet et en marges surtout visibles au verso.



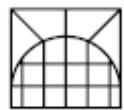
40 *Le petit chasseur, matinée d'automne*, 1895. Lithographie, 240 × 350, marges 280 × 405 (B. et G. 181 i/iii ?), belle et rarissime épreuve sur chine volant, d'un état non décrit probablement avant le premier état, avec l'annotation « après (sic) mon eau-forte dite : Le petite chasseur // détruite après quelques épreuves » et la marge supérieure entièrement blanche, avant que les marges ne soient terminées, la lettre, et la publication dans l'*Epreuve* en juin 1895, marge supérieure irrégulière, léger pli dans l'angle inférieur gauche.



41 *The Embankment Westminster*, 1892. Lithographie, 355 × 223, marges 540 × 350 (B. et G. 183 i/ii), belle épreuve sur chine volant, du premier état (sur 2) avec la remarque, et avant la publication dans *L'Album des Peintres-Lithographes*, légères taches dans l'angle supérieur gauche.



42 *The Victoria Clock Tower London*, 1892. Report lithographique, 235 × 163, marges 475 × 305 (B. et G. 184), belle épreuve sur chine appliqué, portant une annotation en bas à droite 2 épreuves, publiée en 1893 dans le *Traité de Lithographie artistique* de Edouard Duchâtel.



74, rue de Seine — 75006 Paris
Tél. — + 33 (0)1 43 26 89 80
e-mail — proutesa@wanadoo.fr

www.galeriepaulproute.com